



LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Septembre 1997 Vol. 17 n° 3



Photo : Suzanne Brûlotte

N'oubliez pas

Le bulletin *Le Jaseur* se veut un outil de communication permettant à chacun des membres de faire connaître ses expériences et ses connaissances en ornithologie. Le comité du bulletin vous invite donc à faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires, questions ou autres. Pas besoin d'être spécialiste, il ne s'agit que d'aimer les oiseaux. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

L'abonnement au *Jaseur* coûte 18 \$ par année pour quatre numéros.

Au plaisir de vous lire.

Les membres du comité du bulletin

Attention

Pour obtenir des feuillets d'observation, il s'agit de faire votre demande à l'adresse ci-dessous à l'attention du compilateur et d'accompagner la lettre d'une enveloppe de format légal préaffranchie.

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.

Le Jaseur paraît quatre fois l'an, en mars, juin, septembre et décembre.

Société canadienne des postes
Envoi de publications canadiennes
N° de convention 0512273

Dépôt légal, 3^e trimestre 1997
Bibliothèque nationale du Québec

Imprimerie Multicopie Estrie

ISBN 0830-8713
ISSN 0836-687X

Le Jaseur
C.P. 1263
Sherbrooke, Québec
J1H 5L7
(819) 563-6603

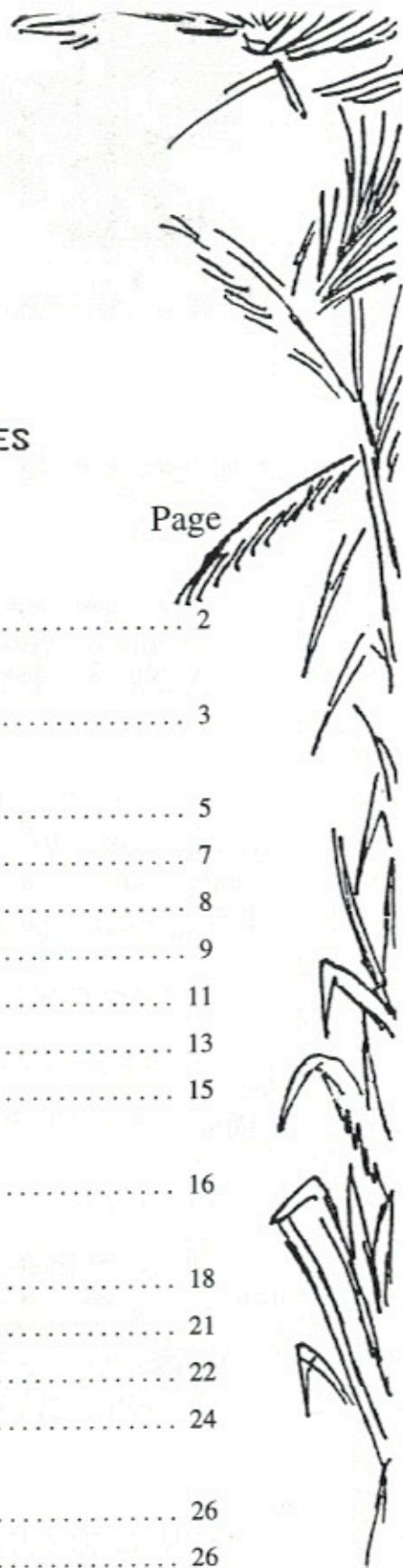


TABLE DES MATIÈRES

	Page
Mot de la présidente	2
Connaître nos oiseaux	
Recensement de Noël des oiseaux hivernants	3
Quoi d'un oeuf	
Quelques notes sur l'alimentation	5
Intoxication à la strychnine chez un faucon pèlerin	7
Mot croisé	8
Mon jardin d'oiseaux	9
Les gagnants et les perdants de la modernité chez les oiseaux	11
Trouvez l'oiseau	13
Le cri du Grand Duc - Sites internet ornithologiques	15
À travers les jumelles	
Deux grues du Canada en vacances en Estrie	16
Sous la plume des ornithologues	
L'observation des oiseaux, un loisir passionnant	18
Le Merlebleu de l'Est fait un retour	21
L'érable de l'amour	22
Mortalité autour des mangeoires pour oiseaux	24
Des nouvelles	
Des nouvelles de la SLOE	26
L'UQROP a besoin de vous !	26
L'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie	27
L'ornitho-fête	29
Excursions et activités	30





Mot de la Présidente

Bonjour chers(es) membres de la SLOE,

Septembre, c'est déjà la rentrée. Les fleurs d'été ont terminé leur floraison. La Verge d'or est omniprésente. Elle annonce déjà le changement de couleurs des feuilles d'automne, les jours plus froids et par delà même les migrations automnales.

Il est déjà temps de programmer vos sorties pour l'automne. Permettez-moi de vous faire quelques suggestions : les Oies blanches à Cap Tourmente, les rapaces à Tadoussac ou si vous ne voulez pas migrer si loin, il y a les lacs de l'Estrie où vous pourrez surveiller le passage des canards. Dans les boisés ce sont les parulines déroutantes qui vous donneront du fil à retordre.

C'est aussi le temps d'installer vos mangeoires. Les plus curieux courront se mettre aux aguets pour surprendre les bruants en migration ou tout simplement la petite mésange ou le geai bleu qui reviennent après une longue absence.

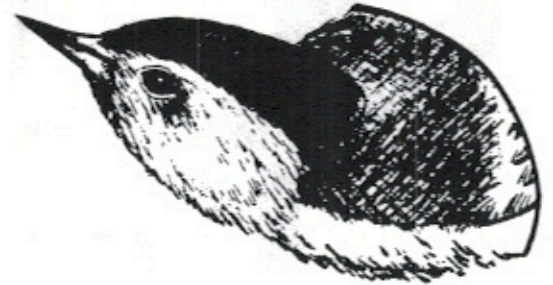
Finies les vacances ! L'équipe enthousiaste de la SLOE reprend le collier. Elle a mijoté pour vous des sorties et des activités intéressantes qui, je l'espère, sauront attiser votre curiosité. Elles vous décideront peut-être à quitter vos nids douillets pour rencontrer d'autres membres. Car qu'importe le lieu, les oiseaux sont toujours plus beaux pour les membres de la SLOE.

Ornithologiquement vôtre
Suzanne Brûlotte



Connaitre nos Oiseaux

RECENSEMENT DE NOEL DES OISEAUX HIVERNANTS



Tous les membres de la SLOE sont invités à un grand rassemblement de tous les ornithologues de la région.

Depuis plus de 16 ans, la SLOE organise en collaboration avec le club des ornithologues de Lennoxville: le *Saint-Francis Valley Naturalists Club*, le **recensement de Noël des oiseaux hivernants**.

Cette activité est organisée par la Société Audubon et couvre des territoires dans plusieurs pays d'Amérique du Nord, du Sud et d'Amérique Centrale. Plus de 43 000 personnes participent à ce recensement chaque année. Son but premier est de recenser les oiseaux dans leurs quartiers d'hiver à l'échelle nationale et même internationale

Le déroulement de la journée est simple. Le territoire de la SLOE comprend un cercle de 24km de diamètre dont le point central est Lennoxville. Chaque équipe est responsable d'une partie du territoire et doit le parcourir à pied ou en voiture en notant les espèces et le nombre d'oiseaux observés. Un feuillet spécial est complété par l'équipe et remis à la responsable à la fin de la journée.

Cette année, l'activité, qui se déroule pendant une journée complète, aura lieu le 20 ou le 27 décembre. Une rencontre préparatoire ainsi que la distribution des territoires auront lieu chez la responsable madame Camille Dufresne dès le début du mois de décembre. Un souper communautaire terminera la journée et permettra aux participants de se rencontrer et de faire part de leurs découvertes.

Tous les membres de la SLOE peuvent participer. Nous formerons des équipes en tenant compte des compétences de chacun. Il faut cependant réserver à l'avance en contactant la responsable au numéro (819)563-9917.

**Surveillez le bulletin de décembre
pour plus d'informations**





CHARMES

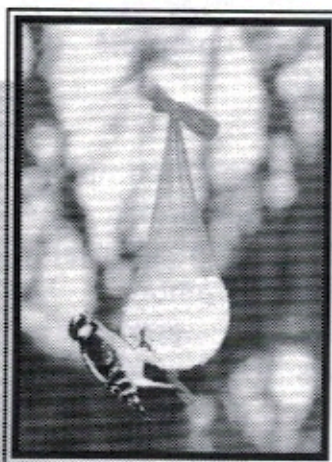
vous offre maintenant tout
ce qu'il vous faut
pour vos observations d'oiseaux.



Obtenez 15 % de rabais sur présentation de votre
carte de membre de la S.L.O.E.

- Jumelles Bushnell: 8X30 Audubon : — 159,95\$
8X40 Audubon : — 199,95\$

- Assortiment complet de mangeoires d'oiseaux.
- Variété de sacs de graines dans tous les formats.
- Une multitude de bouquins traitant d'ornithologie.



Nouveau service

Consultation ornithologique à domicile. À votre demande, un spécialiste dans le domaine se rendra chez vous pour vous donner des conseils sur l'installation de mangeoires.



Heures d'ouvertures :

De 9h00 à 17h00
7 jours par semaine



Tirage d'un sac de 18 kg de graines de tournesol à chaque mois parmi tous les clients du mois.

Notre programmation d'automne sur l'ornithologie s'en vient.

Soyez à l'affût !



Chalet d'accueil (parc Blanchrd)
755, rue Cabana
Sherbrooke
tél: 821-5893





Quoi d'un Oeuf

QUELQUES NOTES SUR L'ALIMENTATION

L'*Hirondelle bicolore* se nourrit d'une grande variété d'insectes capturés au vol et parfois au sol, sur le sable ou les berges humides. Se nourrit aussi parfois de fruits et de graines. C'est l'hirondelle qui possède le menu le plus varié, les autres espèces étant presque exclusivement insectivores.

Le *Troglodyte à bec court* se nourrit surtout d'insectes mais mange aussi des araignées.

La *Paruline jaune* se nourrit essentiellement d'insectes attrapés dans le feuillage, sur l'écorce ou au vol, notamment des insectes nuisibles aux plantes d'ornement.

La *Paruline des ruisseaux* se nourrit surtout d'insectes, de vers et d'escargots, souvent attrapés en retournant les feuilles au sol avec le bec.

Le *Bruant des marais* se nourrit surtout de graines, mais aussi d'insectes en grand nombre, gobés au vol ou en marchant dans l'eau peu profonde.

Le *Pluvier argenté* sur les rives se nourrit d'insectes, de vers et de mollusques. Dans les champs humides, se nourrit de vers, d'insectes, surtout des criquets.

Le *Tournepierre à collier* se nourrit d'insectes, de mollusques et de crustacés qu'il trouve sur les rivages en tournant les pierres, coquillages, algues et même de déchets avec son bec, d'où son nom. Sur les aires de reproduction, il mange parfois les oeufs d'autres oiseaux comme les sternes.

La *Guifette noire* se nourrit surtout de gros insectes, mais aussi d'écrevisses, de mollusques et de petits poissons. Elle attrape ses proies le plus souvent en vol où à la surface de l'eau, contrairement aux autres sternes qui plongent pour s'alimenter.

Le *Grèbe à bec bigarré* se nourrit surtout de petits poissons (ménés, épinoches), de têtard, d'écrevisses, d'escargots et de grenouilles. Les parties indigestes sont régurgitées sous forme de boulettes. Les jeunes mangent de petits poissons que leur apportent leurs parents et des insectes qu'ils attrapent eux-mêmes. Les parents mangent et donnent à manger aux oisillons des plumes qui facilitent, semble-t-il, la formation de boulettes régurgitées.



Le *Petit butor* se nourrit de petits poissons et de proies diverses (écrevisses, grenouilles, salamandres, escargots, gros insectes). Contrairement aux autres membres de sa famille, il capture rarement ses proies en chassant à l'affût, préférant les attraper en marchant sur des branches ou des plantes au-dessus de l'eau.

La *Sarcelle à ailes vertes* se nourrit de graines de plantes aquatiques telles que la renouée, le carex et le potamot. Capture aussi des invertébrés dans l'eau peu profonde ou sur les berges. Se nourrit parfois dans les champs de céréales à l'automne.

Le *Canard Roux* se nourrit surtout de végétaux, mais consomme aussi des insectes et des crustacés.

La *Foulque d'Amérique* se nourrit de plantes, de mollusques et d'autres invertébrés qu'elle trouve en nageant à la surface ou en plongeant. Elle vole souvent aux morillons la nourriture que ceux-ci ramènent à la surface. On la voit aussi marcher sur la terre ferme à la recherche d'insectes, de graines ou de plantes.

Le *Martin-pêcheur d'Amérique* se nourrit de petits poissons (dans une proportion de 50 à 90%) d'écrevisses, de gros insectes et parfois de grenouilles. Il aime bien se percher sur une branche ou sur un fil surplombant l'eau, d'où il effectue un plongeon spectaculaire, souvent précédé d'un vol sur place, pour disparaître sous l'eau et en ressortir aussitôt en tenant sa proie dans son bec. Il régurgite les parties non comestibles sous forme de boulettes que l'on retrouve parfois dans son nid.

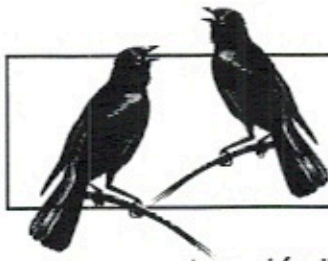
Le *Balbuzard* se nourrit presque exclusivement de poissons de différentes tailles (crapets, perchaudes, barbottes, plies, poulamons), qu'il capture souvent en plongeant après avoir volé sur place. A l'occasion, le Balbuzard attrape un canard, une couleuvre ou un petit mammifère. Des aspérités cornées à la plante des pieds et un doigt réversible comme chez le hibou lui permettent de retenir ses proies.

Le *Busard Saint-Martin* se nourrit surtout de petits mammifères et parfois aussi de grenouilles, de couleuvres, d'oiseaux ou de gros insectes. Il semblerait que le mâle attrape plus d'oiseaux, et la femelle, plus de mammifères. Les canards à proximité desquels le Busard Saint-Martin niche souvent ne constituent pas une proie importante pour celui-ci.

Suzanne Couture

Source: Les oiseaux aquatiques du Québec, de l'Ontario et des Martimes;
Marc Surprenant
Editions Michel Quintin





LES AMIS DE LA S.L.O.E.

Les dépliants de la S.L.O.E. sont disponibles aux endroits suivants

AU SERVICE DU CULTIVATEUR, 1000 rue Wellington Sud, Sherbrooke
LA MAISON DE L'EAU, 755 rue Cabana, Sherbrooke
AU JARDIN DE JEAN-PIERRE enr., 1070, R.R. 1 Ouest, Sainte-Christine
PÉPINIÈRE DU GRAND BEN, R.R. 2, Magog

INTOXICATION À LA STRYCHNINE CHEZ UN FAUCON PÈLERIN

Un Faucon pèlerin issu de la reproduction en captivité a été trouvé mort sur le toit d'un immeuble de la ville de Hull. Un pigeon fraîchement tué et à moitié dévoré était présent à côté du cadavre du faucon. L'examen du cadavre a montré que le Faucon pèlerin était en bon état de chair et que son jabot contenait une abondante quantité de chair de

pigeon. L'examen toxicologique du pigeon a révélé la présence de strychnine. Il s'agit donc d'une intoxication à la strychnine secondaire à la consommation d'un pigeon lui-même intoxiqué par la strychnine.

Au Canada, la strychnine est un produit utilisé comme pesticide contre les pigeons. Une recherche dans la base de données du CCCSF (Québec) a permis de retracer trois épisodes d'intoxication par la strychnine : un cas concernait 31 Quiscales bronzés et les deux autres cas concernaient un Pigeon domestique chacun. Ces trois cas et le cas du Faucon pèlerin sont tous survenus en milieu urbain.

Nous pensons qu'il faudrait interdire l'utilisation des pesticides qui présentent des risques d'ingestion accidentelle pour d'autres espèces que celles qui sont visées. En Europe, en raison des dangers que l'utilisation de la strychnine représente, ce produit est interdit.

(Igor Mikaelian et Daniel Martineau (CCCSF) et Daniel Saint-Hilaire (MEF-Hull))

Source: Centre coopératif de la santé de la faune, Vol 4 no 3, été 1997, p 5.

Bien planifier



Eden

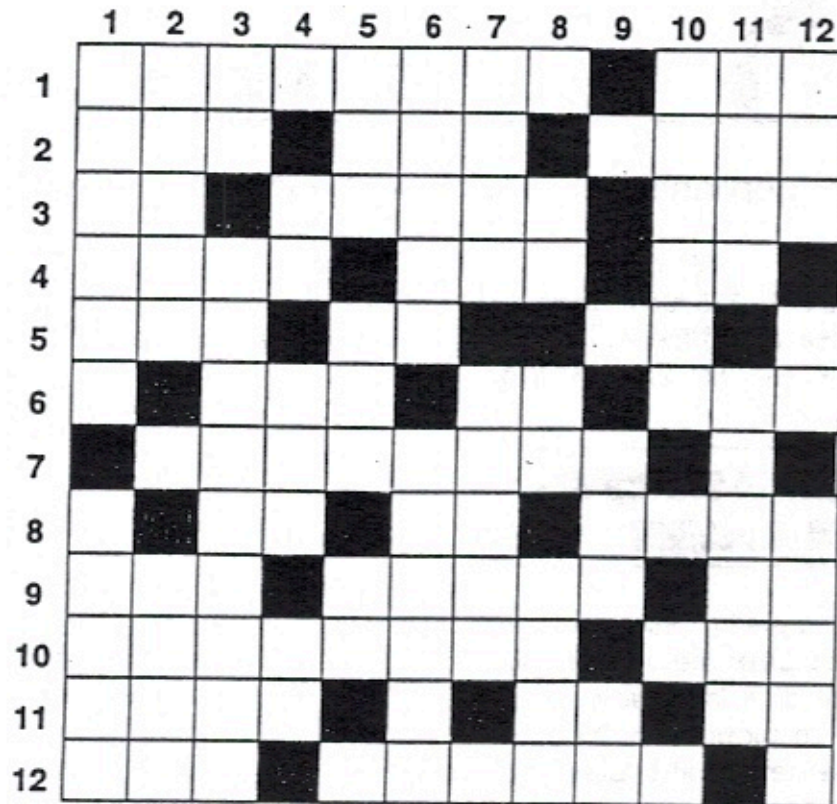
**30 ANS D'EXPÉRIENCE
ORIGINALITÉ ASSURÉE
GARANTIE DE 5 ANS
ESTIMATION GRATUITE**

5316, boul. Bourque Rock Forest (Québec) **864-6831**



MOT CROISÉ N° B-N

THÈME :
LES OISEAUX



HORIZONTALEMENT

1. Il est plus beau en oiseau qu'en monnaie (pluriel). - Aussi corne d'artimon.
2. Espèce éteinte. - Pourrait leurrer un oiseau. - Il cajole.
3. Du verbe avoir. - Oiseau ou phoque? - Demi-mouche.
4. Sombre versant. - Excepté. - Dérivé.
5. Pronom personnel. - Mesure de temps. - À moi.
6. Positif ou négatif. - Ville de Palestine. - À la queue...
7. Bon voilier.
8. 576 mètres. - ... aux larmes. - Flanc.
9. Grecque. - Porte parfois des lunettes. - Langue.
10. Petit couronné. - Peut virer en duel.
11. Monnaie. - Période. - Troisième personne.
12. N'a pas été. - Trompe-l'oeil.

VERTICALEMENT

1. Appendices. - Robin des Bois.
2. Rapace chauve. - Chez-soi.
3. Doubles. - De l'aisselle.
4. Mea culpa. - Ceinture. - Symbole chimique.
5. Jardin. - Recueil. - Jumelles.
6. Semblable à l'oiseau mais exclu des guides. - Notes alternées.
7. Aï. - Privé d'eau.
8. Deux cinquièmes. - Satellite de Jupiter. - Table.
9. Poisson. - Tableau.
10. Pélagique.
11. Ville de Roumanie. - État d'esprit.
12. Société commerciale. - Dialecte chinois. - Environnementaliste.

Par : Nicole Vaillancourt et Serge Landry (Sept-Îles)
Une gracieuseté de Marc Tellier

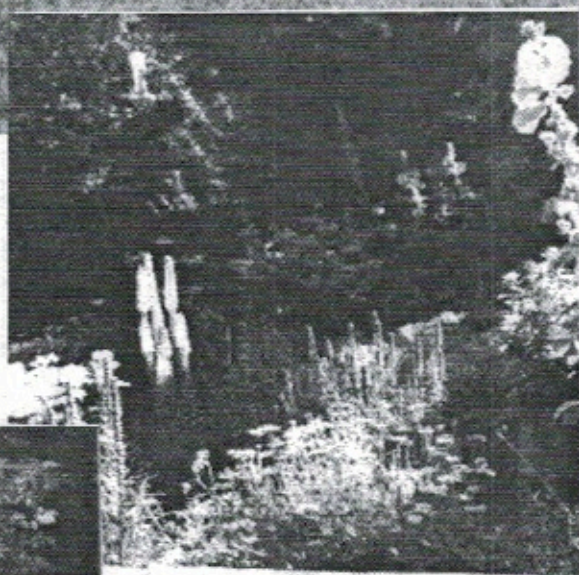
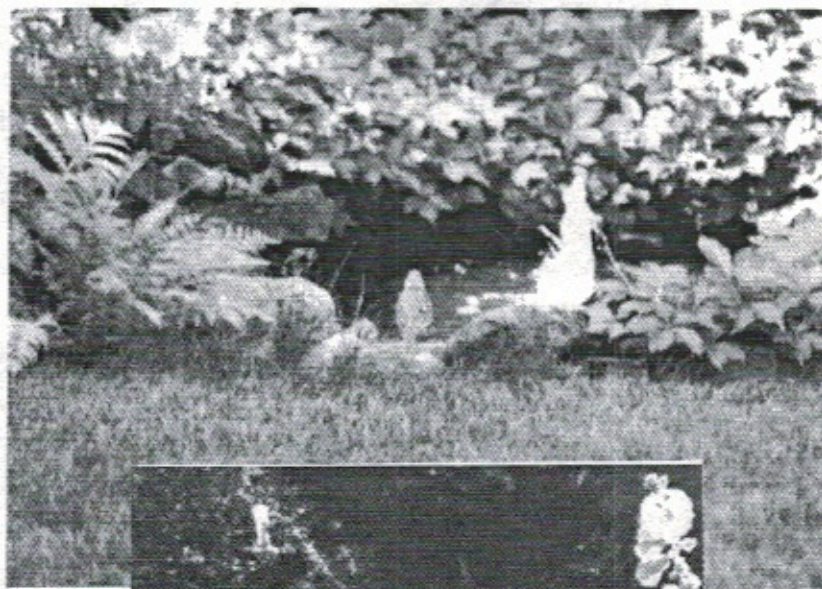
Solution à la dernière page

Source: Bulletin Le Moqueur, vol.10, no.2, juin 1997, Club ornithologique des Hautes Laurentides.

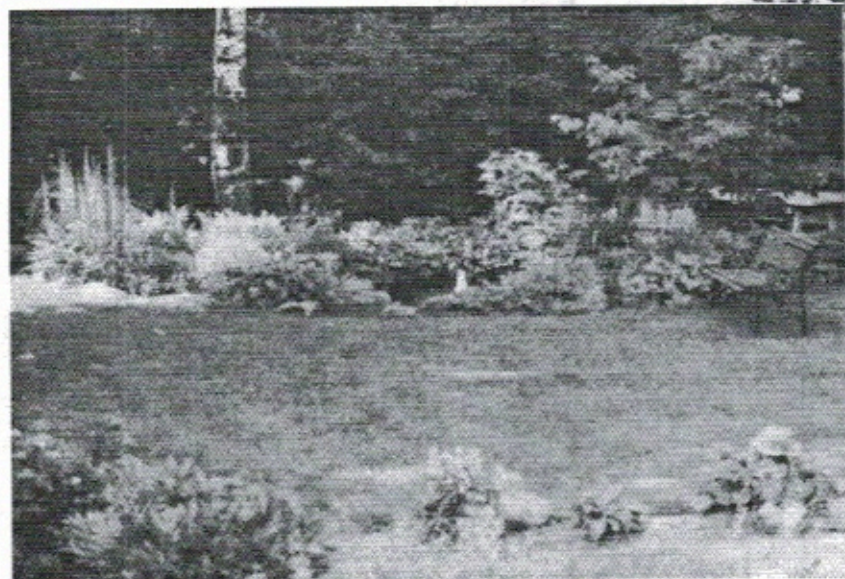


Mon jardin d'oiseaux

Traitement informatique des photos :
Pierre-Hugues Boisvenu



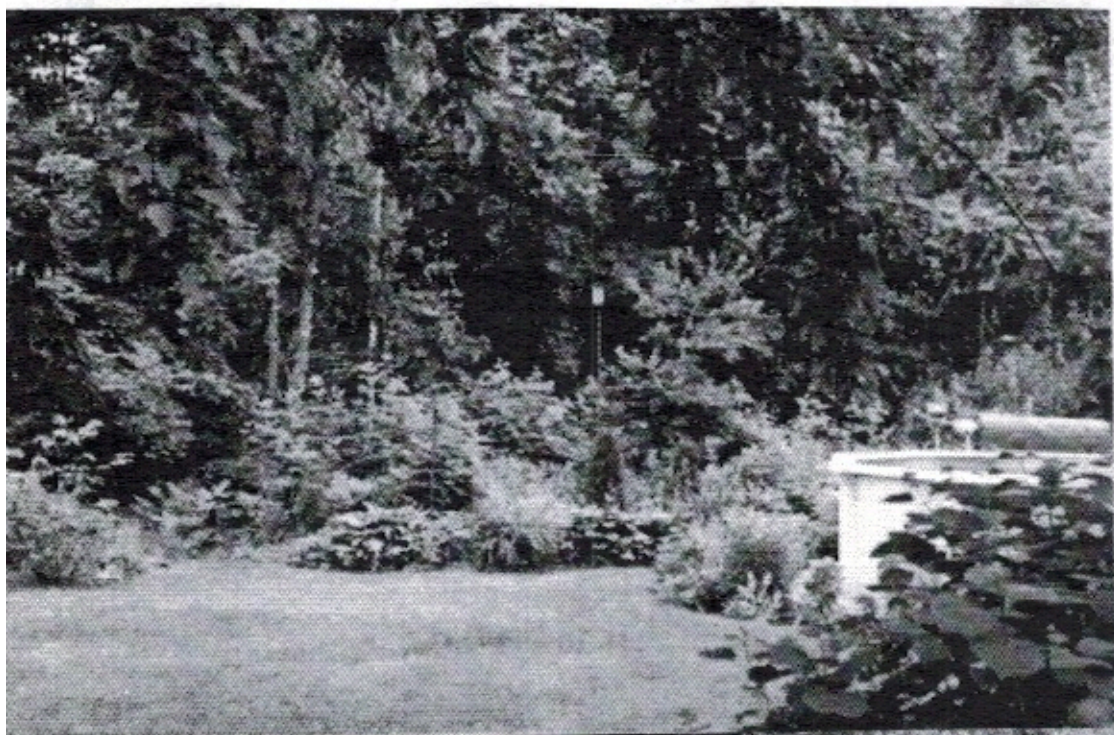
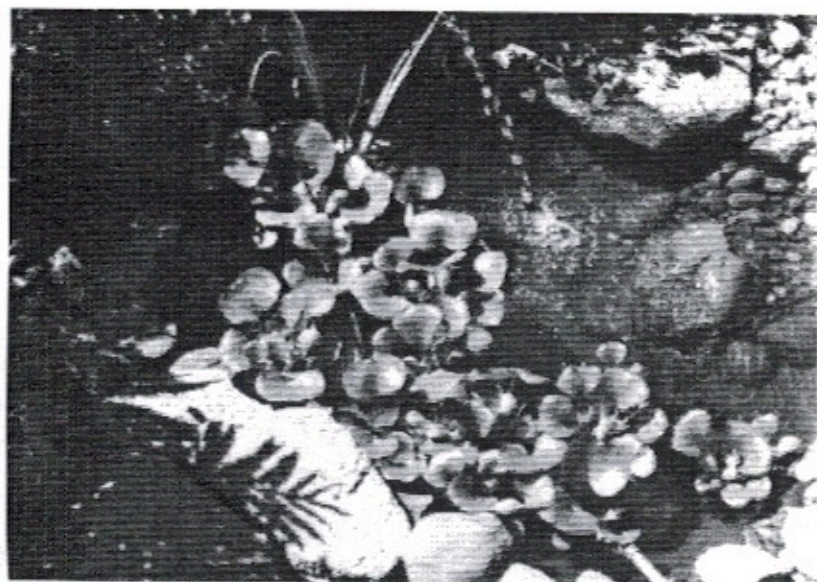
Photos: Pauline Moisan
Jardin de Pauline et Jean Moisan



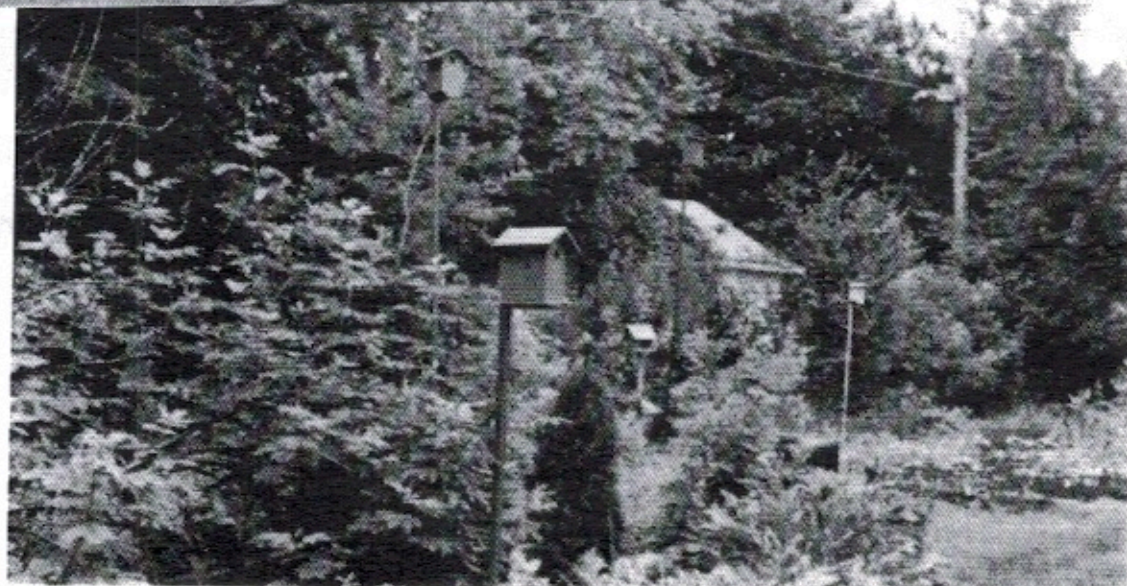
À vos plumes !

Vous avez des articles, des sujets, des photos, des dessins à proposer ?

Les pages du Jaseur vous sont ouvertes. Ne vous gênez pas, communiquez avec un membre du comité du bulletin ou laissez un message sur le répondeur de la S.L.O.E.



Photos: Diane Carlos
Jardin de Diane Carlos et
Pierre-Hugues Boisvenu



Les gagnants et les perdants de la modernité

chez les oiseaux

par Stéphane GAGNÉ

La forêt boréale n'est plus ce qu'elle était. Depuis l'arrivée de l' *homo occidentalis*, ses populations d'arbres et d'oiseaux ont changé. Le morcellement du territoire causé par la déforestation à des fins agricoles ou forestières semble avoir affecté particulièrement certaines espèces d'oiseaux.

Ainsi, les oiseaux nichant au coeur de la forêt se sentent à l'étroit dans les forêts de plus petite superficie modifiées par l'homme. "Nous avons constaté une abondance des espèces d'oiseaux d'intérieur (qui vivent au coeur de la forêt) plus grande dans les forêts naturelles non modifiées par l'homme que dans les forêts morcelées et modifiées par les activités sylvicoles et agricoles", souligne Pierre Drapeau, chercheur au Groupe de recherche en écologie forestière (GREF) de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

L'étude, d'une durée de deux ans (de 1994 à 1996), s'effectue à la limite sud de la forêt boréale en Abitibi, dans les cantons de Roquemaure et d'Hébécourt. La zone d'étude s'étend sur plus de 300 kilomètres carrés et comprend trois secteurs contigus : une forêt naturelle non modifiée par l'homme (la forêt du lac Duparquet), une zone sous exploitation forestière et une zone agroforestière.

Durant les étés 1994 et 1995, des dénombrements d'oiseaux et des relevés de végétation ont été réalisés dans 459 stations d'échantillonnage. Chaque station a été visitée à deux

reprises, au début et à la fin de la période de nidification, durant le mois de juin. Des observations visuelles et auditives d'une durée de 40 minutes par station ont permis d'identifier les espèces d'oiseaux présentes.

Deux constatations principales en sont ressorties : les espèces de lisières (vivant en bordure de la forêt) comme le Bruant à gorge blanche sont plus importantes dans les écosystèmes modifiés par l'homme, alors que les espèces d'intérieur (par exemple, plusieurs espèces de parulines) sont plus importantes dans la forêt naturelle. Or, puisque ce dernier habitat est une denrée de plus en plus rare au Québec, comme d'ailleurs partout dans le monde, on peut facilement conclure que les espèces d'intérieur sont menacées faute d'habitats propices. "Nos efforts de protection devraient porter sur ces espèces dont l'habitat est menacé, affirme Pierre Drapeau. À

l'inverse, les espèces de lisières, comme le Merle d'Amérique, qui vivent en milieux ouverts modifiés par l'homme, n'ont pas besoin de cette protection, car elles ont beaucoup d'habitats à leur disposition." Les populations d'oiseaux vivent d'ailleurs d'importants bouleversements en Amérique du Nord. Une première étude américaine publiée en 1989 a sonné l'alarme : la



moitié des oiseaux chanteurs nichant dans l'est de l'Amérique du Nord et hibernant en Amérique latine sont en déclin. On devait cependant vérifier si la situation était semblable au Québec. Hélas ! Les données recueillies ici depuis 25 ans, dans le cadre du programme EPOQ (Études des populations d'oiseaux du Québec), indiquent un phénomène semblable. Au total, un tiers des espèces d'oiseaux présentes chez nous (près de 100 sur 300) connaîtraient un déclin significatif.

Le morcellement des écosystèmes naturels pourrait contribuer à ce déclin. "Lorsqu'on pratique des ouvertures dans la forêt, on facilite, entre autres, la circulation de plusieurs prédateurs des oiseaux." explique Pierre Drapeau. Par exemple, le raton laveur, à l'aise

dans des milieux ouverts, mange les oeufs des oiseaux.



Pensons également au Vacher à tête brune, véritable oiseau parasite qui se répand rapidement dans l'est de l'Amérique du Nord. Au moment de la nidification, les femelles déposent leurs oeufs dans les nids des autres oiseaux. Or, l'éclosion des oeufs de Vacher à tête brune est généralement plus précoce que celle des oeufs de l'espèce hôte, ce qui confère aux oisillons Vacher à tête brune un net avantage de survie. Et, pour les admirateurs et les admiratrices du Geai bleu, sachez qu'il s'agit d'un véritable prédateur. L'étude du GREF a aussi permis de constater d'importantes transformations dans les paysages

agricoles. "D'une forêt de résineux à l'origine, il ne reste plus aujourd'hui que des îlots de peuplement coniférien à cause du défrichage, du brûlage et du labour effectués par les colons, indique Pierre Drapeau." La zone agricole est à présent dominée par le Peuplier faux-tremble avec pour conséquence que la Grive fauve - un oiseau vivant surtout dans les forêts de feuillus - y est présente en grand nombre."

L'équipe du GREF a également échantillonné les populations de petits mammifères dans le but de vérifier s'il y avait là aussi des différences de populations d'un habitat à un autre. "On a capturé deux à quatre fois plus d'espèces (surtout des campagnols et des souris sylvestres) dans la forêt naturelle que dans les deux autres secteurs d'étude", signale Pierre Drapeau.

Pour le chercheur, ces résultats suggèrent que l'écologie de ce type de forêt mérite d'être mieux connue des biologistes. C'est d'ailleurs ce qu'ont reconnu l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et l'UQAM en consacrant, en septembre 1995, la forêt ancienne du lac Duparquet "forêt d'enseignement et de recherche". Dès lors, de multiples champs de recherche sont permis, et le GREF a déjà de bonnes idées là-dessus.

Source: Interface, Vol 17, No 1, Janvier-Février



Chocolat importé
Produits de bain "Fruit et Passion"
Lampes Berger . Arrangements floraux
Achat et vente de meubles antiques
Canards de Roger Desjardins

88, rue Wellington Nord
Sherbrooke, Qué. J1H 5B8
(819) 821-4685



TROUVEZ L'OISEAU

Grâce à la subtile combinaison de bandes, de rayures et de taches sur son plumage, l'oiseau dont on ne distingue pas la silhouette, ne fait qu'un avec le paysage.

Peu d'oiseaux, parmi ceux qui couvent leurs oeufs sur le sol, sont plus difficiles à découvrir que la Bécasse d'Amérique, dont le plumage jaune, noir et brun est identique à son environnement.



Le Butor d'Amérique est un proche parent des hérons, vivant une vie secrète et solitaire dans la végétation dense des roseaux. Son plumage, plus spécialement celui du cou, de la poitrine et du dos, est rayé verticalement de bandes brunes et jaunes qui ressemblent à des roseaux morts. Lorsqu'un danger menace, l'oiseau devient complètement rigide, le bec et le cou pointés vers le ciel et les plumes étroitement serrées contre le corps, afin d'accroître sa ressemblance avec les roseaux.



Le cri du Grand Duc



Sites internet ornithologiques

Oui, oui, COHL a maintenant son site sur Internet.

<http://www.cil.qc.ca/communau/lemoqueur/accueil.html>

De nombreux sites sont maintenant disponibles sur Internet, en voici quelques-uns qui vous permettront d'en savoir davantage sur les oiseaux.

Liens francophones québécois

Les oiseaux du Québec Denis Lepage	→	http://www.ntic.qc.ca/~nellus/
Les oiseaux du Québec S et G Séguin	→	http://www.infobahnos.com/~segug/oiseau_home.html
Oiseaux de l'autoroute électronique	→	http://www.mic.qc.ca/ornitho/
Le petit nid	→	http://www.total.net/~gameauj/
Oiseaux de proie	→	http://www.generation.net/~falcon/
Meilleurs endroits pour observer	→	http://www.ntic.qc.ca/~nellus/region3.html
Centre d'information sur le Faucon Pèlerin	→	http://www.doe.ca:80/envcan/docs/falcon/faucon.html
Le Harfang des neiges	→	http://www.doe.ca:80/envcan/docs/owlharfang.html
Le Grand Duc	→	http://www.doe.ca:80/envcan/docs/ghowl/gduc.html
Harmonies d'Oiseaux (Revue ornitho)	→	http://www.total.net8080/~glauz/harmonies/
QuébecOiseaux (Table des matières)	→	http://www.ntic.qc.ca/~nellus/quebois.html
Atlas saisonnier des oiseaux du Québec	→	http://www.granby.mtl.net/ornitho/atlas.html
Atlas des oiseaux nicheurs du Québec	→	http://www.wul.qc.doe.ca/faune/atlas/index.html
Le Merle bleu	→	http://saglac.qc.ca/~jmhachey/
A.Q.G.O.	→	http://www.ntic.qc.ca/~nellus/aqgofran.html
Répertoire des ornithologues du Québec	→	http://www.ntic.qc.ca/~nellus/ornithol.html
Trucs pour attirer les oiseaux	→	http://www.ivic.qc.ca/abriweb/canpro/truc.html
Livres sur les oiseaux du Québec	→	http://www.ntic.qc.ca/~nellus/bibliogr.html
Liste des oiseaux observés au Québec	→	http://www.ntic.qc.ca/~nellus/listann.html

Autres sites internet:

Denis Lepage nous offre plus de 1300 adresses

Autres sites dans le monde

Bonne exploration !!!

→ <http://www.ntic.qc.ca/~nellus/links.html>

Gérald Gauthier

→ gauthier@cil.qc.ca





A Travers Les Jumelles

Deux grues du Canada en vacances en Estrie

Les ornithologues amateurs ont eu le grand plaisir cet été d'observer deux Grues du Canada dans la région de Katevale puis dans la région de Compton.

Animées par la passion des voyages, ces deux grues ont sûrement décidé de voir du pays car elles fréquentent habituellement les tourbières, les champs et les marais de l'Arctique et la toundra. La Grue du Canada est habituellement de passage en migration dans le Québec méridional. (Atlas saisonnier des oiseaux) Elle niche surtout dans l'Arctique et en plusieurs endroits dans l'ouest et le centre de l'Amérique du Nord. Au Québec, elle niche à la baie James et dans l'ouest de l'Abitibi. En hiver, la population se concentre en grand nombre au Texas et au Nouveau-Mexique alors qu'une petite population de 600 à 1 800 individus hiverne en Floride.

Plusieurs d'entre nous avons eu le loisir d'admirer ces oiseaux majestueux qui mesurent plus de 2,10m. Elles ont fière allure ces grues quand on les observe s'alimentant dans les rangs de bleuets d'un cultivateur. Le mâle surtout nous surveille, d'un air un peu hautain, en étirant le cou. Il épie nos moindres mouvements, tandis que madame prend son petit déjeuner.

Quelle est donc l'histoire de ces deux grues? Tout d'abord, nous pensons qu'elles ne sont pas encore adultes car leur plumage est roux à l'exception de la tête et du cou qui sont gris. La plaque frontale rouge est très visible chez le mâle et un peu moins chez la femelle. Après plus d'un mois d'observation, nous avons remarqué qu'elles grisonnent progressivement. On dit que le plumage adulte s'acquiert à l'âge de deux ans ou deux ans et demi seulement.

Peut-être pouvons-nous penser à de jeunes mariés en voyage de nocces! En plus, cette espèce est monogame et le couple reste probablement uni pendant plusieurs années.



Les grues sont réputées pour leur parade nuptiale. Durant leurs ébats, elles peuvent sauter plus de 2m dans les airs, les ailes à moitié étendues. Elles rebondissent alors comme des balles de caoutchouc en poussant des cris retentissants et en faisant même des références. Quel spectacle à observer un jour!

En terminant, j'espère que cette rencontre fascinante donnera le goût à d'autres observateurs de communiquer au Réseau RICOCHÉ de la SLOE toute information concernant une espèce inusitée pour la région.

Par Camille Dufresne (819)563-9917

Pour nous signaler vos observations, vous pouvez également contacter monsieur Robert Côté au (819) 564-0149.

(Les photos ont été prises par Mad.Suzanne Brûlotte)



Partagez votre passion

Parlez d'oiseaux

Parlez de la S.L.O.E.

Recrutez un nouveau membre et recevez notre épinglette et un autocollant

Recrutez en un second et vous recevrez le T-shirt de la S.L.O.E.

Recrutez en un troisième et vous recevrez "L'OBSERVATION des OISEAUX en ESTRIE"

Il suffit que le nouveau membre inscrive votre nom sur sa fiche d'inscription !

**Dans les limites des stocks disponibles





Sous la plume des Ornithologues

L'OBSERVATION DES OISEAUX, UN LOISIR PASSIONNANT

par Diane Carlos

L'observation des oiseaux est une activité de plein air qui ne coûte pas cher, qui se pratique partout et est accessible à tous. Le matériel requis pour s'adonner à ce loisir, est un guide d'identification des oiseaux (genre de dictionnaire) et une paire de jumelles 7 X 35. De bonnes bottes de marche étanches sont aussi nécessaires pour parcourir les sentiers.

C'est une activité accessible à tous. Même de très jeunes enfants aiment cette activité quand elle est adaptée à leurs capacités comme de courtes excursions où il y a beaucoup d'oiseaux. Ainsi, la rivière Magog avec ses innombrables Canards colverts a séduit les enfants de mon neveu en décembre dernier. J'ai aussi lu l'article d'un amateur d'oiseaux qui faisait de l'observation en fauteuil roulant. En effet, les sites les plus fréquentés et de nombreux parcs sont équipés de trottoirs de bois qu'on peut parcourir en fauteuil roulant.

L'observation des oiseaux peut s'effectuer à peu près partout. Le choix du site à visiter peut se faire en fonction des espèces d'oiseaux que vous désirez voir.

Chaque espèce a son habitat préféré. Ainsi vous rechercherez les oiseaux de mer et les oiseaux de rivage au bord de la mer, les oiseaux des champs à la campagne, les oiseaux des marais dans

les endroits humides et vous verrez les oiseaux de jardin dans votre cour ou à votre mangeoire. Vous pouvez même aller les visiter dans leurs quartiers d'hiver en Floride, au Mexique ou au Costa Rica. Il y a plus de 350 espèces d'oiseaux dans l'est de l'Amérique du Nord auxquels il faut ajouter 3 espèces européennes introduites par nos ancêtres pour combattre des invasions d'insectes dans le cas du Moineau domestique et de l'Étourneau sansonnet et pour sa chair dans le cas du Pigeon biset.

Personnellement, je trouve l'observation des oiseaux bien plus intéressante qu'une partie de baseball ou de hockey. Ce sont les comportements des oiseaux qui me captivent. L'éducation des petits par exemple, est pleine de situations cocasses. Voir les parents enseigner les

rudiments du vol. Rire des maladresses des petits qui atterrissent un peu partout comme dans ma piscine d'où j'en repêche un

chaque année sous les cris affolés des parents. Observer les parents poursuivis par leur marmaille qui réclame de la nourriture à grands cris, en battant des ailes. Vous verrez souvent un énorme



Geai bleu prenant un bain

oisillon, aussi gros qu'un oiseau adulte, réclamer de la nourriture à son parent alors qu'il est au beau milieu des graines de la mangeoire !

Il n'a pas encore le réflexe de se nourrir seul.

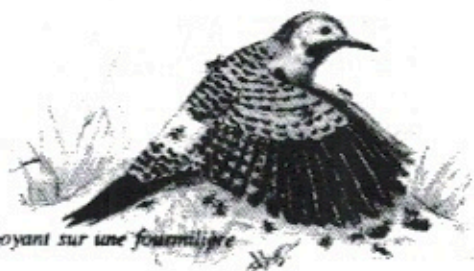
Un autre comportement intéressant est le rite du bain. Les oiseaux aiment se baigner et ont chacun leur méthode. Le Merle d'Amérique adore se baigner, le fait souvent et avec vigueur. Il y met beaucoup d'énergie et éclabousse partout. Il y a quelques années, j'avais un petit bain d'oiseaux sur pied où un Merle se baignait avec ardeur, il éclaboussait partout si bien que des bruants qui se nourrissaient au sol se sont approchés pour profiter de la douche improvisée et les voilà eux aussi se trémoussant et ébouriffant leurs plumes. Les viréos préfèrent tout comme les hirondelles, plonger leur poitrine à la surface de l'eau en volant. Ils s'y reprennent à plusieurs fois puis vont ensuite se percher sur une branche pour achever leur toilette. Le Colibri, cette petite merveille, aime prendre une douche en passant au travers du jet d'un arrosoir oscillant. J'ai vu un Junco ardoisé prendre un bain de rosée sur mon gazon et des Tarins des pins prendre un bain de neige. Certains oiseaux comme les Mésanges à tête noire, prennent des bains d'air. En effet, ils gonflent leurs plumes, lissent leurs ailes, frottent leurs plumes comme si elles étaient mouillées. D'autres prennent des bains de poussière comme les Moineaux domestiques. Plusieurs prennent des bains de soleil sur le toit de la remise de mon voisin. Certains ont des moeurs qui intriguent les

Moineau domestique empoussiérant ses plumes



ornithologues comme le Pic flamboyant qui prend un bain de fourmis. Il se couche sur une fourmilière et laisse les fourmis monter sur lui et il se frotte avec des fourmis qu'il prend dans son bec. Les scientifiques ont émis l'hypothèse que les fourmis

sécrètent un liquide qui débarrasserait l'oiseau de ses parasites ou soulagerait des démangeaisons dues à la mue. Mais on ne connaît pas avec certitude, la raison de ce comportement. Que dire de ces Étourneaux qui s'emparent d'un mégot de cigarette encore brûlant pour s'en frotter les plumes ?



Pic flamboyant sur une fourmilière

D'autres phénomènes intéressants à observer sont les migrations au printemps et à l'automne. Ce sont de grands rassemblements d'oiseaux et d'ornithologues.

Les oiseaux s'en vont dans le sud, non pas à cause de la température mais à cause du manque de nourriture. En effet, les oiseaux qui restent tout l'hiver se couvrent de plumes supplémentaires pour affronter le froid. Cependant, si l'oiseau est un insectivore, il ne trouvera plus d'insectes pour se nourrir. C'est le même problème pour les oiseaux qui se nourrissent dans l'eau, ils ne pourront plus se nourrir quand la glace recouvrira les plans d'eau.

Ceux qui restent avec nous l'hiver, se



nourrissent de graines et de larves d'insectes cachées sous l'écorce des arbres. Plusieurs font des provisions comme les geais et les mésanges qui cachent des graines pour les consommer plus tard.



Les oiseaux se déplacent dans l'axe nord-sud en migration. Quelques-uns se déplacent d'est en ouest mais les prairies sont un obstacle naturel que très peu franchissent. Les endroits les plus réputés pour l'observation des oiseaux en migration dans l'est de l'Amérique du nord sont Cape May au New Jersey, Hawk Mountain dans l'état de la Pennsylvanie et Pointe Pelée au sud de l'Ontario.

Plus près de nous, il y a Baie du Fèbvre à côté de Drummondville qui accueille environ 180,000 oies blanches au printemps et Cap Tourmente près de Québec qui reçoit de 400,000 à 500,000 oies blanches à l'automne. Pourquoi cette différence ? C'est que les

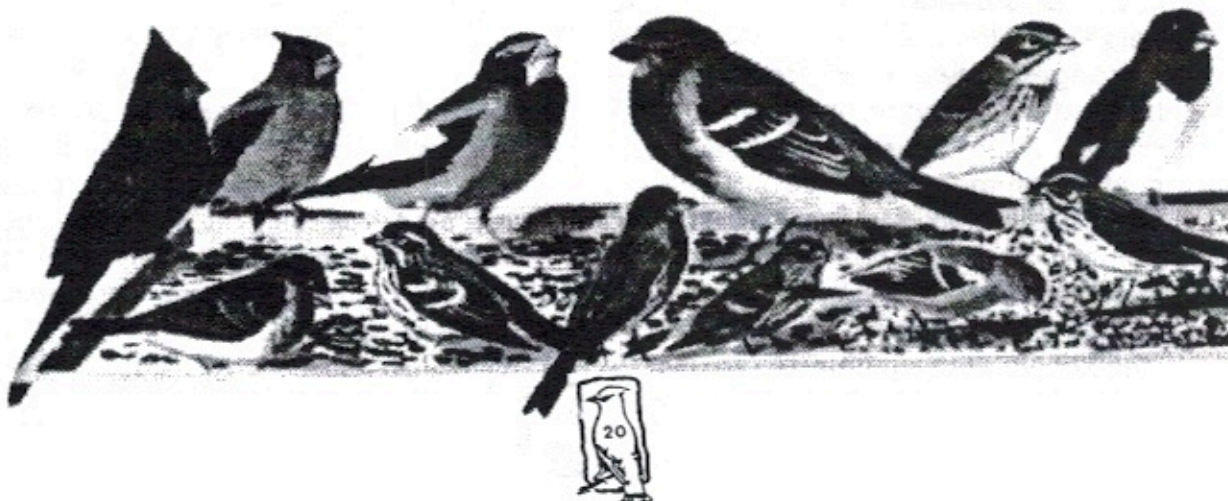
naissances ont été nombreuses au cours de l'été et les jeunes accompagnent leurs parents. Un autre site intéressant pour observer les oiseaux de proie qui se laissent porter par les courants d'air, est Tadoussac où des centaines d'oiseaux de proie peuvent être observés en une journée quand les vents sont favorables.

Les oiseaux nous réservent toujours d'agréables surprises. La visite d'un Grand Héron qui s'est perché sur le bord de ma piscine l'an dernier, en est une de taille. Celle du Cardinal rouge à la mangeoire un matin d'hiver en est un autre. La Bécasse d'Amérique qui s'est arrêtée chez moi quelques jours et la visite trop

courte de deux Tangaras écarlate furent d'autres beaux cadeaux.

On peut observer les oiseaux pour de nombreuses raisons ; certains aiment la compétition et comptent soigneusement le nombre d'espèces qu'ils ont observées, d'autres contribuent à l'avancement de la science en remplissant des feuillets d'observation pour que leurs observations soient compilées dans une banque de données servant aux chercheurs, enfin d'autres, de plus en plus nombreux, attirent les oiseaux à leurs mangeoires simplement pour admirer leurs couleurs et leurs chants.

L'observation des oiseaux est un loisir passionnant qui peut se pratiquer partout et par tous.



Le Merlebleu de l'Est fait un retour

Classé comme espèce vulnérable en 1984, le Merlebleu de l'Est vient de faire un remarquable retour en se classant dans la catégorie "non en péril" en 1996.

Son déclin précipité aurait comme cause principale la disparition de son habitat et l'invasion de l'Étourneau sansonnet qui s'empare des cavités de nidification dans les arbres. Toutefois, le rétablissement du Merlebleu est une réussite sans équivoque, que l'on peut attribuer majoritairement aux naturalistes, aux propriétaires fonciers et aux jeunes qui ont fourni des nichoirs pour cet oiseau chanteur enchanteur.

L'occasion d'aider et même de sauver des espèces sauvages est à la portée de tous ; il suffit d'un peu de planification et d'encadrement.

Source: Bulletin de la Fédération canadienne de la faune.

Un oiseau rare vous rend visite !

Son nom n'est pas sur le feuillet d'observations quotidiennes !

ou

il ne se voit que rarement en Estrie

ou

il ne se voit pas habituellement en cette saison !

Contactez le plus tôt possible un des responsables de la chaîne téléphonique du réseau

RICOCHÉ



Camille Dufresne ☎ 563-9917

ou

Robert Côté ☎ 564-0149

ou

Laissez un message sur le répondeur

de la S.L.O.E ☎ 563-6603

La nouvelle se répandra et vous recevrez la visite d'oiseaux rares de la S.L.O.E et même d'ornithologues de l'extérieur de la région.

Nouveau

Les épinglettes et les T-shirts de la S.L.O.E. sont maintenant disponibles à

La Maison de l'eau

755 rue Cabana, Sherbrooke Tél : 821-5893





L'Érable de l'Amour

par Diane Carlos

Chaque année il faut abattre un Érable rouge (*Acer rubrum*) sur mon terrain car les propriétaires précédents ont planté de nombreux petits sujets et ont mal évalué l'espace que ces arbres prendraient vingt ans plus tard. Il me reste encore seize géants de plus de 15 mètres qui ombragent mon terrain de ville. Même si c'est un grand terrain (2 terrains de 60' sur 100') c'est trop, surtout que j'ai toujours refusé de les faire tailler en boule comme me le suggéraient les émondeurs improvisés qui faisaient du porte à porte il y a quelques années.



L'Érable de l'Amour se couvre de samares roses pendant l'été.

Je suis aussi propriétaire d'une piscine dont l'eau est toujours plus froide que chez les autres ! Sans oublier que je ramasse quantité de fleurs au printemps, de samares un peu plus tard et une montagne de feuilles à l'automne. Il y a bien aussi, les racines qui affleurent dans la pelouse et qui rendent la tonte du gazon difficile. Enfin, des branches mortes tombent les jours de grands vents. Tous ces inconvénients ne m'empêchent pas d'admirer ces grands arbres et malgré tout je désire en conserver quelques-uns : ceux qui ombragent la maison les jours de canicule.

Les pépiniéristes offrent un choix d'arbres d'ornement à petit et moyen développement de plus en plus important.

Cet été, j'ai planté un nouvel érable qui

comme son nom l'indique, est un amour de plante pour tous les jardiniers citadins. L'Érable de l'Amour (*Acer ginnala*) est destiné à remplacer quelques géants qui poussent près des fils électriques. Ce petit arbre originaire de l'est de l'Asie ne dépasse pas six mètres de hauteur et convient beaucoup mieux à un terrain de ville. Son abondante floraison répand une délicieuse odeur en mai et ses grappes de fruits qui pendent au bout des branches prennent une jolie teinte rose foncée pendant l'été. Sa coloration automnale sera spectaculaire car ses feuilles deviennent rouge écarlate.

Comme ses fruits persistent longtemps, j'espère y voir des Gros-becs errants et des Durbecs des sapins qui me rendent parfois visite l'hiver. (Ils ne viennent jamais l'été quand les Érables rouges ont leurs fruits. L'*Acer ginnala* est très rustique (zone 2) et s'adapte bien aux conditions difficiles. Il



préfère le soleil mais s'accommode de situations ombragées. Peu exigeant, il supporte la pollution des villes et s'adapte à différents types de sol. Très facile à se procurer en pépinière, il offre aussi l'avantage d'être peu coûteux.

Les érables produisent des fruits appréciés de plusieurs espèces d'oiseaux dont les Gros-becs errants, les Roselins pourprés, les Chardonnerets jaunes, les Cardinals rouges, les Tarins des pins et les Cardinals à poitrine rose.

NOTE : Vous trouverez aussi ce petit érable sous le nom d'Érable de Sibérie ou encore Amur maple et même d'Érable de l'Amur. Dans tous les cas vérifiez le nom latin.



Des feuillets d'observations quotidiennes sont maintenant disponibles à

La Maison de l'eau

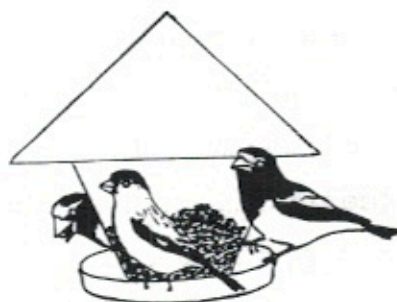
755 rue Cabana, Sherbrooke

Vous pouvez aussi y retourner les feuillets que vous avez remplis, tous les jours de 8h30 à 17h



AU SERVICE DU CULTIVATEUR

1000 Wellington sud, Sherbrooke
822-2237



Les Graines Pour Oiseaux Sauvages
PURINA



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare, au moment où ils en ont le plus besoin

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac:

millet blanc et rouge, alpeste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

Venez nous voir!

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez

10% de rabais*

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages

*comptant et paiement direct seulement



VOUS DÉMÉNAGEZ

Faites-nous-le savoir

Nouvelle adresse

Nom.....

N° Rue.....App.....

Ville.....

Province.....

Code Postal.....

No de tél..(.....)

Ancienne adresse

Nom.....

N° Rue.....App.....

Ville.....

Province.....

Code Postal.....

No de tél..(.....)

Faites-nous parvenir votre changement d'adresse **au moins 4 semaines avant** de recevoir votre prochain numéro.

Postez à :

Le Jaseur
C.P. 1263
Sherbrooke (Québec)
J1H 5L7

MORTALITÉ AUTOUR DES MANGEOIRES POUR OISEAUX

Un ornithologue de la région de Hudson entretenait chaque hiver de nombreuses mangeoires dans son jardin. Au cours de l'hiver 1996-1997, des Moineaux domestiques ont commencé à mourir sur la base de 1 à 2 moineaux par semaine. Huit de ces oiseaux ont été congelés puis, à la fin de l'hiver, ont été soumis au laboratoire. Six de ces oiseaux sont morts de salmonellose aviaire, un de variole et un de traumatisme crânien. Ces résultats montrent que les causes de mortalité autour des mangeoires en hiver sont variées. La présence de nombreux oiseaux morts de salmonellose aviaire souligne qu'il est important de **désinfecter régulièrement les mangeoires et de retirer régulièrement les aliments souillés par les fientes** afin d'éviter la dissémination de cette maladie.

(Igor Mikaelian et Daniel Martineau (CCCSF), Lyse Sylvestre (Le Nichoir))
Source: Centre coopératif de la santé de la faune, Vol 4 no 3, été 1997, p.5.

Merci à nos annonceurs pour leur fidélité !

Merci à nos membres de les encourager !



*Ne perdez rien de ce que la nature
a de mieux à vous offrir*

Téléphoto

218, rue Alexandre
Sherbrooke 564•0033



Finition photo & Agrandissement

Appareil photo

Caméscope

Réparation

Télescope

Jumelles

FICHE D'ADHÉSION à la S.L.O.E.

Nom : _____

Rue : _____

Ville : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

Date : _____

Renouvellement

Nouvelle adhésion

Adhésion & Le Jaseur : 18,00 \$

Postez votre chèque ou mandat-poste à :

Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie inc.

C.P. 1263

Sherbrooke (Québec)

J1H 5L7



Des Nouv



Des nouvelles de la SLOE

- Le dossier baguage à Orford est refusé.
- Nous avons trouvé une personne responsable pour chacun des sites possibles de nidification des oiseaux menacés. Nidification confirmée du Pygargue à tête blanche et du Faucon pèlerin
- Rencontres cédulées avec l'UQROP avec présence d'oiseaux vivants à 3 occasions. A) Surveillez les sorties du 20 septembre 1997 au Carrefour de l'Estrie pour une Adoption de \$1000, en collaboration avec Ailes Vertes. B) Le 17 octobre à l'Ornitho-Fête C) le 2 février au Chalet d'accueil (Maison de l'Eau)
- L'UQROP a des difficultés financières. La SLOE entreprend d'aider en faisant des collectes lors de conférences, sorties, souper ou les membres et amis de la SLOE donneront sur une base volontaire pour aider l'UQROP à soigner les oiseaux de proie qui sont si chers à nos coeurs.
- Deux membres du Conseil d'Administration ont démissionné pour des raisons personnelles. Simon Béliveau et Christiane Champigny. Nous les remercions pour leur aide précieuse à la SLOE.

L'UQROP a besoin de vous !

Dimanche, le 24 août 1997 a eu lieu une première rencontre des ambassadeurs de 12 clubs du Québec à *Chouette à voir* puis à la *Clinique des oiseaux de proie* pour ensuite se réunir à la Faculté de Médecine vétérinaire à St-Hyacinthe. On comptait environ 22 personnes qui regroupaient 12 clubs d'ornithologie.

Le but de cette rencontre était de discuter des moyens d'aider l'UQROP à continuer son œuvre de réhabilitation des oiseaux de proie. Comme on le sait, les subventions gouvernementales sont coupées de plus de la moitié et si l'UQROP ne trouve pas sa vitesse de croisière, elle ne pourra subsister. Qui de mieux que nous qui aimons les oiseaux pouvons être sensibilisés à la survie des oiseaux de proie qui sont au sommet de la chaîne alimentaire ? Qui de mieux que nous pouvons aider l'UQROP ?

Après avoir vu toutes les réalisations de l'UQROP, tous ceux qui étaient présents ne pouvaient qu'être épatés de tout le travail de bénévolat accompli depuis dix ans. Ils ont aussi découvert tout le côté éducatif réalisé par l'UQROP.

Plusieurs suggestions ont été énoncées pour aider l'UQROP : se servir de médias pour les faire connaître et ce dans chaque région, gagner de nouveaux membres, parler de l'UQROP dans les bulletins de chaque club. Enfin nous avons adopté la politique des 3 P : la Politique des Petits Pas c'est à dire : si chacun s'en retourne dans sa région, fait connaître l'UQROP et gagne des nouveaux membres, l'UQROP pourra survivre. Elle ne pourra faire autrement qu'étendre son rayonnement par delà nos frontières.

Si vous désirez aider l'UQROP, complétez le dépliant inclus dans votre bulletin de la SLOE.





La mission

L'UQROP est un organisme sans but lucratif fondé en 1987 et enregistré comme oeuvre de charité. Elle oeuvre à la conservation des oiseaux de proie et de leurs habitats naturels. Elle vise à structurer un réseau québécois, former des intervenants en réhabilitation, développer une expertise sur les oiseaux de proie et éduquer le public. Selon un sondage effectué en 1992 auprès de 102 centres de réhabilitation des oiseaux de proie à travers l'Amérique du nord, l'UQROP se situe parmi les cinq plus importants.

Les oiseaux de proie sont vulnérables

Tous les oiseaux de proie sont protégés par une loi provinciale. Il est illégal de les chasser. La possession d'un oiseau de proie mort ou vivant nécessite un permis. De plus, certaines espèces sont vulnérables ou menacées. Au même niveau que l'être humain dans la chaîne alimentaire, les oiseaux de proie agissent comme indicateurs de la santé de notre environnement. L'UQROP recueille annuellement environ 300 oiseaux de proie de 27 espèces différentes dans son réseau provincial. Environ 45% de ces oiseaux sont remis en liberté après avoir reçu les soins appropriés.

La crédibilité de l'UQROP

Le travail de l'UQROP est reconnu par le Service canadien de la faune, le ministère de l'Environnement et de la Faune (MEF) du Québec, l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec (OMVQ), la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, l'Association des groupes d'ornithologues du Québec (AQGO) et l'Union québécoise de conservation de la nature (UQCN). Une telle réalisation en matière de protection de l'environnement n'aurait pu voir le jour sans la coopération de nombreux bénévoles et partenaires de partout à travers la province.

Éducation relative à l'environnement

Par ses activités éducatives dans les écoles et auprès du grand public, l'UQROP fait la promotion de comportements favorables à la protection de l'environnement et au développement durable, en plus de contribuer au maintien de la biodiversité. L'UQROP a développé différents outils pour éduquer le public : une trousse pédagogique, des stages de formation pour les professeurs, des randonnées guidées et un vidéo sur les oiseaux de proie. Elle a le projet de développer une exposition itinérante, une brochure vulgarisée, des volières de présentation ainsi qu'un centre d'interprétation sur les oiseaux de proie.

Que faire pour aider?

Tout le monde peut contribuer de différentes manières à la conservation des oiseaux de proie : devenir membre de l'UQROP, parrainer une remise en liberté, faire un don, réserver une animation ou s'offrir à titre de bénévole.





Liste des prix mérités

- 1994 Prix de la persévérance
Fédération des Caisses populaires Desjardins Richelieu-Yamaska
- 1994 Prix d'Écocivisme
Environnement Canada
- 1993 Bourse HARFANG DES NEIGES
offerte par la Société des alcools du Québec et la Fédération québécoise de la faune
- 1992 Bourse Verte
offerte par la compagnie KANUK
- 1991 Organisme du mois
émission FEU VERT (Radio-Québec)

Réalisations

Dès sa fondation, l'UQROP a établi un réseau provincial pour le transport des oiseaux de proie blessés ou malades. Depuis 1987, plus de 2 000 ont été acheminés à la Clinique des oiseaux de proie (COP) de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. La COP est mandatée par l'UQROP pour dispenser les soins aux oiseaux de proie.

À l'automne 1994, l'UQROP a fait l'acquisition d'un site naturel de 15 arpents à St-Jude près de St-Hyacinthe. Des volières de réhabilitation, un chemin d'accès, un stationnement et un pont ont été érigés sur le site. Des sentiers, des activités et des panneaux d'interprétation sur les oiseaux de proie et leurs habitats ont également été réalisés. Au delà d'une centaine de bénévoles ont participé à ce projet dont la valeur est estimée à 450 000\$.

Chaque année, l'UQROP reçoit plusieurs subventions gouvernementales ou d'organismes privés pour la réalisation de divers projets reliés à ses mandats. Depuis trois ans, les sommes annuelles recueillies dépassent les cent mille dollars. L'UQROP diversifie ses sources de financement pour être de plus en plus indépendante et autonome.



L'Ornitho-Fête

Samedi, le 18 octobre 1997.
Au Chalet d'accueil (Maison de l'Eau)
755 rue Cabana, Sherbrooke
Tél : 821-5893

Nourriture d'oiseaux à plein camion ! Vente à prix coûtant !!!

Horaire de la journée :

8 à 9 hres - Beignes et café gratuits pour les lève-tôt

9hres - Conférence sur les oiseaux de mangeoires donnée par Suzanne Brûlotte

10hres - Atelier sur l'installation de mangeoires

11hres - Ateliers sur le choix de jumelles. Venez regarder le plus grand choix de jumelles à tous les prix et pour tous les goûts.

12hres - Dîner libre (Venez rencontrer un consultant ornithologique)

1hre - Conférence sur les oiseaux de mangeoires donnée par Suzanne Brûlotte

2hres - Conférence de l'**UQROP** (Union Québécoise de Réhabilitation des Oiseaux de Proie) présence d'oiseaux de proie vivants !

3hres - Ateliers sur l'installation de mangeoires

4hres - Atelier sur le choix de jumelles

Autres activités : Marche guidée dans le boisé Blanchard
Vivez l'aventure et découvrez le marais et ses canards à bord du zodiac avec un(e) naturaliste et tout cela gratuitement !


Exceptionnellement, tous les membres de la SLOE munis de leur carte bénéficieront d'un rabais de 25% sur tous les accessoires et nourriture ornithologiques ! (les graines d'oiseaux sont vendues au prix coûtant)

Une collaboration de
L'UQROP et la SLOE
Imacom Daguerre, et Nikon
Granifor, Création Éclo et les Entreprises Potvin



Excursions et Activités

Automne 1997



Attention : Les sentiers de l'Estrie désirent notre collaboration pour ériger un sentier ornithologique thématique dans le secteur des monts Glen/Foster. Ils organisent une randonnée le samedi 27 septembre 1977 et nous invitent à prendre part à l'équipe et ce, dans le but d'inventorier les oiseaux rencontrés en cours de route. Donc, si vous voulez participer à l'élaboration de cette oeuvre, n'hésitez pas à communiquer avec Julie Mager (responsable de la randonnée pour les sentiers de l'Estrie) au (514) 297-2061 pour confirmer votre présence et connaître les détails concernant le lieu de rendez-vous et l'heure de départ.

Dimanche, 28 septembre 1997 **Le Pic de l'ours**

Le sentier des Crêtes du parc du Mont Orford avec ses 10 km vous attend. Une bonne occasion pour vous d'atteindre le sommet du Pic de l'ours, d'admirer son splendide panorama, et surtout, d'observer les rapaces en migration.

Rendez-vous : Station de ski alpin du Mont Orford à 9 h.

Responsable : Suzanne Champigny (566-4640)

*Munissez-vous de bonnes chaussures, apportez des vêtements supplémentaires, et surtout, un bon lunch.

Dimanche, 5 octobre 1977 **Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin**

L'important regroupement d'oiseaux aquatiques à l'automne fait du Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin un lieu de prédilection. Son aménagement de sentiers nous permet de découvrir les oiseaux qui s'y cachent.

Rendez-vous : Canadian Tire (coin King et Jacques-Cartier) à 8 h.

Responsables : Gisèle Benoît (846-2212) et Gisèle Gilbert (821-1138)



Dimanche, 12 octobre 1997

Île du marais de Katevale

L'île du marais de Katevale peut nous réserver d'agréables surprises à l'automne. De nombreuses espèces y sont en migration : canards, limicoles et, espérons-le, une espèce exceptionnelle...

Rendez-vous : Stationnement du marais à 9 h.

Responsables : Suzanne Champigny et Daniel Jeanson (566-4640).



Samedi, 18 octobre 1997

Ornitho-fête

Grande fête pour les amateurs d'oiseaux au chalet d'accueil du parc Blanchard. Pour plus de détails, voir à la page 29. Bienvenue à tous ceux et celles qui aiment les oiseaux.



Dimanche, 26 octobre 1997

Le Petit lac St-François

Lieu de rassemblement par excellence pour de nombreux canards en migration automnale. Grèbe, Macreuse, Fuligule à dos blanc, Éristature rousse et Harelde Kakawi y ont déjà été observés. Aurons-nous l'occasion de les voir ?

Rendez-vous : Fromagerie L'Étoile à 8 h.

Responsable : Suzanne Brûlotte (845-3483)

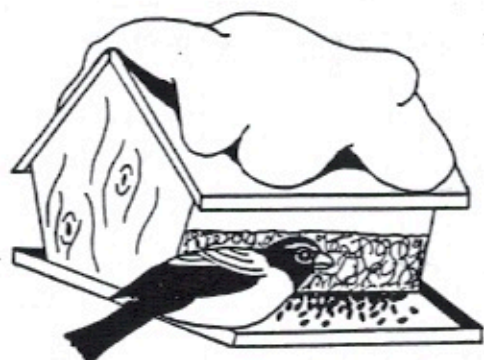
Samedi, 20 ou 27 décembre

Attention : Il est temps de penser au Recensement des oiseaux de Noël.
La date reste à déterminer ultérieurement.

Il faut s'inscrire immédiatement.
Pour informations et inscription, veuillez communiquer avec la responsable,
Camille Dufresne (563-9917).

Note : Un souper communautaire sera préparé après.





GRAINES

CLARKE et FILS Ltée
 110 CNR Terrace
 Lennoxville
 Tel: 562 - 9444

Rabais de 1.00/20 kg sur présentation de cette annonce!

MILLET

CARTHAME

CHARDON

SOLUTION DU MOT CROISÉ N° 34

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	Q	U	E	T	Z	A	L	S		P	I	C
2	U	R	E		O	V	E		G	E	A	I
3	E	U		M	O	I	N	E		T	S	E
4	U	B	A	C		O	T	E		R	I	
5	E	U	X		A	N		M	E		W	
6	S		I	O	N		A	I		L	E	U
7		A	L	B	A	T	R	O	S		B	
8	M		L	I		R	I		A	I	L	E
9	E	T	A		E	I	D	E	R		O	C
10	R	O	I	T	E	L	E	T		D	U	O
11	L	I	R	E		L	A	N		I	L	
12	E	T	E		B	E	R	L	U	E		O



Les radars sont très pratiques pour déterminer la vitesse de voyage des oiseaux; la plupart des oiseaux chanteurs voyagent à une vitesse d'environ 50 km/h, tandis que les canards atteignent 100 km/h; on a chronométré des bécasseaux allant à 175 km/h pendant la migration.



RÉDACTION DES TEXTES : *Suzanne Brûlotte, Diane Carlos, Suzanne Couture, Camille Dufresne, Stéphane Gagné, Daniel Martineau, Igor Mikaelian, Daniel St-Hilaire, Lise Sylvestre*

MONTAGE DU BULLETIN : *Diane Carlos, Camille Dufresne, Solange Mercier*

TRAITEMENT INFORMATIQUE DES PHOTOS : *Pierre-Hugues Boisvenu.*

COMPILATION : *Martine Morin.*

RESPONSABLE DU FICHIER
DES MEMBRES : *Daniel Paradis.*

RESPONSABLES DES ACTIVITÉS : *Suzanne Champigny, Daniel Jeanson.*

CALENDRIER DU BULLETIN

Date de parution

15 mars
15 juin
15 septembre
15 décembre

Remise des textes

15 février
15 mai
15 août
15 novembre

CONSEIL D'ADMINISTRATION

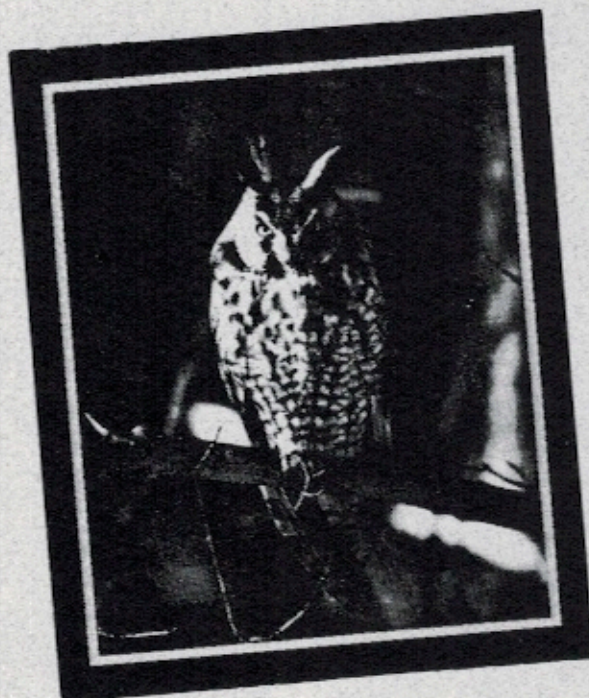
PRÉSIDENTE :	<i>Suzanne Brûlotte</i>
VICE-PRÉSIDENTE :	<i>Catherine Hogue</i>
SECRÉTAIRE :	<i>Jean-Paul Morin</i>
TRÉSORIER :	<i>Normand Meunier</i>
DIRECTRICES ET DIRECTEURS :	<i>Simon Béliveau</i>
	<i>Yves Bourdon</i>
	<i>Diane Carlos</i>
	<i>Christiane Champigny</i>
	<i>Suzanne Champigny</i>
	<i>Bruno Robidas</i>



Voici enfin un livre complet sur l'observation
des oiseaux dans la région de l'Estrie...

L'OBSERVATION des OISEAUX en ESTRIE

Par Denis Lepage



. Une liste annotée complète
et détaillée, incluant
240 histogrammes illustrant
l'abondance des espèces.

. 43 sites ornithologiques
décrits de façon précise.

. Une foule d'autres
renseignements
pratiques...



Société de loisir
ornithologique de l'Estrie

Cette publication a été rendue possible
grâce à la participation financière de:
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science
Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche

L'observation des oiseaux
en Estrie

Par Denis Lepage

1993, 300 pages

Format 15 x 23 cm

Reliure allemande.

~~19,95 \$~~

BON DE COMMANDE (S.V.P. ÉCRIRE EN LETTRES MOULÉES)

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____

	Quantité	Prix unitaire	Total
L'Observation des oiseaux en Estrie Prix spécial pour nos membres		16,00\$ ou 12,00\$	
Port et manutention par volume		3,50\$	
Grand total:			

Commande postale

S.V.P. faire votre paiement par chèque certifié
ou mandat poste à l'ordre de:

Société de loisir ornithologique de l'Estrie
C.P. 1263 Sherbrooke (Québec)
J1H 5L7